

Mère Marie-Félicité
née Joséphine Veyrat
(1815-1885)

[2]

Supérieure générale des Religieuses de St-Joseph de Chambéry.

« **Soyons simples** dans nos rapports, ne cherchant point à faire paraître notre petit savoir, à faire étalage des qualités de l'esprit ou du cœur, ou même de nos qualités physiques. Rien ne fatigue et n'est à charge comme une personne qui cherche toutes les issues pour faire passage à son désir de paraître, d'occuper l'attention et le cœur des autres ; on cherche à briller par des réparties vives et spirituelles. Si l'on en fait quelqu'une qui soit bien venue, l'écluse est ouverte et livre passage à une abondance de mots d'esprit dans lesquels la charité ne trouve pas son compte.

Il est difficile, je le sais, de garder les justes bornes, de tenir la balance égale.

Mais, ici encore, nous avons l'exemple de Notre-Seigneur JESUS Christ : il a cherché la simplicité dans le choix qu'il a fait de sa Mère : 'Il a regardé la petitesse de sa servante'. Il a aimé la simplicité à son berceau, où il a appelé d'abord les petits et les pauvres ; les rois y sont venus ensuite, mais sous l'appareil de la grandeur humaine, ils portaient un cœur simple et une âme droite. Il a aimé la simplicité pendant sa jeunesse, au milieu de ses modestes occupations à Nazareth. Il l'a aimée dans ses rapports avec ses Apôtres et ses disciples, et les populations qu'il instruisait. Il était simple dans ses vêtements, dans sa tenue, dans sa démarche, quoique pleine de dignité et de majesté ; simple aussi dans sa parole, quoique pleine de grâce, d'onction, de noblesse et de force.»



Son portrait :

« On eût dit qu'elle faisait habituellement l'expérience de Dieu.

On saisit, dès lors, pourquoi, chez Mère Félicité, l'esprit de foi inspirait toute sa conduite. Pour elle, l'esprit de foi, c'est l'esprit de la maison du Père, et **elle ne pouvait donner qu'un sens à la vie : vivre était reproduire en elle JESUS Christ.**

Comme toute activité humaine présente un aspect religieux, elle s'efforçait de penser ou de parler ou d'agir comme eût pensé, parlé et agi Notre-Seigneur s'il avait été à sa place. »

« La vie du chrétien est avant tout, pour elle, une suite de responsabilités, et il s'agit de faire son devoir, toujours. **Celui-ci est clairement indiqué par les enseignements de JESUS Christ qui est venu chez les hommes avec la mission de les sauver par son sacrifice et d'être leur exemplaire vivant. Et plus nos pensées, nos désirs et nos actes se conforment aux pensées, aux désirs et aux actes du Christ, plus vraiment nous sommes ses disciples. »**

